

## Un talent caché

Nasreddine et ses compagnons ont le malheur de voler un cheval qui appartient à Tamerlan. En voulant le revendre, ils se font immédiatement prendre, les chevaux du terrible « boiteux de fer » étant tous marqués.

Tout le monde le sait, pour un vol de cheval, c'est la décapitation assurée. Tout le monde sait aussi que Tamerlan épargne les artistes dont il a besoin pour embellir sa capitale.

Le premier compagnon de Nasreddine n'étant que palefrenier, il est immédiatement décapité.

Le deuxième assure en bégayant qu'il est tailleur de pierres. Tamerlan le met à l'épreuve, et satisfait de son ouvrage, l'envoie aussitôt à Samarcande.

Quand vient le tour du troisième, Tamerlan le questionne.

- Et toi, excelles-tu dans un corps de métier propre à embellir ma capitale ? Si oui, je t'épargnerai.
- Votre Excellence, je suis peintre, et on dit souvent que je suis le premier dans l'art du portrait.

Tamerlan demande à ses serviteurs qu'on apporte une toile et des pinceaux.

- Tu vas faire mon portrait ! ordonne-t-il au peintre.

Le peintre s'exécute, et bientôt apparaît sur la toile, un Tamerlan bien plus beau que nature. Tamerlan dodeline de la tête, et semble hésiter.

- Tu as voulu me flatter. Je ne suis pas dupe au point de me croire beau. Cependant, je reconnais ton talent et tu iras à Samarcande.

Arrive le tour de Nasreddine.

- Et toi, y a-t-il un domaine dans lequel tu excelles ?

Nasreddine se sent en grand danger de mort, car il ne sait absolument rien faire de ses dix doigts. Il tarde à répondre et l'autre s'impatiente.

Heureusement, une dépêche urgente tombe à point nommé et Tamerlan doit s'absenter.

- Remettez-moi celui-là aux fers et présentez-le-moi demain matin à la première heure !

Nasreddine a toute la nuit pour réfléchir, mais comment pourrait-il s'inventer un talent qu'il n'a pas ?

Le lendemain matin, à la première heure, il est conduit auprès de Tamerlan. Mais ce dernier n'est pas encore levé, et il patiente dans une antichambre avec ses gardiens. Ceux-ci jouent tranquillement aux dés sans même le surveiller. Un léger râle parvenant aux oreilles de Nasreddine, celui-ci ne peut s'empêcher d'entrouvrir légèrement la porte avec son pied. Il aperçoit alors le terrible boiteux en pleine action avec son mignon. Il referme aussitôt la porte, presque sûr d'avoir été vu par Tamerlan.

Peu après, ce dernier donne ordre qu'on lui amène le prisonnier. Tamerlan le regarde alors droit dans les yeux.

- Et toi, alors, y a-t-il un domaine dans lequel tu excelles et qui mériterait que je t'épargne ?
- Oui, votre Grandeur, j'excelle tout particulièrement dans l'oubli !

Le terrible boiteux de fer part dans un formidable éclat de rire et décide finalement de laisser la vie sauve à Nasreddine.